

par Simon Brossard.

(Malherbe)

... Émerveillement de l'inconnu, du lointain, du désir, émerveillement de fraîcheur et de spontanéité... puis, épanouissement dans l'activité, dans la réalisation, dans la "vie", épanouissement relatif... puis, hélas, amertume de médiocrité, de moi, d'eux; amertume disciplinaire et subjective.

Ce que j'ai cherché, ce en quoi j'ai cru, mes professeurs ne pouvaient me le donner, mes livres non plus ainsi que ma pensée, même Dieu ne me l'a pas donnée...

J'ai cherché inconsciemment une consolation dans l'action pour l'action, dans l'activisme quasi stérile. La musique, ma musique, m'a beaucoup aidé; c'est vrai qu'elle adoucit; elle remplit l'instant, chaque instant qu'on lui sacrifie; c'est elle qui m'a donné ce sourire qui compense et qui sauve.

Ce que j'ai tant cherché, ce que j'ai voulu de tout mon être, c'est l'amour, quoi, sous toutes ses façades. J'ai cherché les contacts vrais, j'y croyais...!, mais les mots traduisent tellement mal la pensée, qu'ils sont vides de sens, le courant ne passe plus, ce qui n'est pas étonnant, car il n'a jamais passé.

Et je m'en vais content, non pas heureux, mais avide, oui, avide, ouvert, priant que "les fruits passent les promesses des fleurs" et murmurant "vive la joie quand même" et merci!...

Simon Brossard.

" L U I "

Il était une fois un jeune étudiant qui avait beaucoup de talents et très grand besoin de sociabilité; mélangez le tout et vous aurez un gars pas très profond mais immensément pour les autres; sa plus grande qualité, avec son sourire, est certainement sa générosité qui l'a fait une des roues entraînantes de la classe. Avant tout, musicien, il n'hésitait pas à se donner en spectacle; comédien aussi, il a été une vedette de la classe et son art transparaissait même chaque jour.

Mais surtout, il s'est fait l'ami de tous, il les a tous aimés, à sa façon, car vous savez, Simon c'est Simon et rien d'autre...

André Asselin.

